



L'ÉDITO

Mon sthétoscOOp rien que pour vous !

Vous avez envie de savoir tous les potins croustillants sur votre hosto préféré ? Alors vous tenez la bonne feuille de chou !

Bon, on va pas se la raconter de travers : ce qu'on vous dit dans ce canard fera pas plaisir à tout le monde. Mais comme disait ma grand-mère (une sainte femme, si vous voulez mon avis) : on ne fait pas le ménage sans secouer la poussière...

Et de la poussière, y en a des tonnes aux HUG. Vous voulez des exemples ? Lisez la suite !

*Scoopiquement vôtre,
Doc Martine*



Annuités à l'engagement : les HUG restent « coincés »

Ça fait des années que le blocage des annuités à l'engagement a disparu partout à Genève. Partout ? Non : un petit employeur résiste encore et toujours à l'équité de traitement. Aux HUG, exclu qu'on applique les règles de l'Etat. Le personnel continue d'être engagé avec 15 annuités maximum. Et ça, même s'il bosse depuis 30 ans dans le même boulot. Traduction: si vous êtes expérimentés, vaut mieux postuler à l'IMAD ou aux EMS. Bon, encore un dossier pour votre syndicat préféré.

Jobs d'été : la roulette hiérarchique

Et puis aux HUG, si t'as un marmot à faire trimer durant l'été, c'est quand même mieux si son paternel ou sa maternelle travaille au 8^{ème} (ou bien s'il a au moins la classe 27 !). Sinon c'est bizarre, ce sera jamais ton tour. Remarque, le dernier qu'on a vu passer était rien moins que le filleul d'un directeur... Quand on vous dit que les HUG aiment l'équité.

Gros mots et petites sanctions

Et en parlant d'équité, chez les brancardiers on a du mal à s'y retrouver. Vous en avez un qui en a marre d'être fliqué, et qui met un mot dans le local de pause. Un mot où il compare la surveillance à la gestapo (d'accord, c'est pas très très gentil, mais bon...). Et hop : on lui colle un blâme. Y en a un autre qui préfère attribuer des orientations sexuelles à son chef. Et ça il l'a écrit bien en gros... dans l'ascenseur public de la pédiatrie. Résultat : une promotion ! Cherchez pas Docteur, on est aux HUG.

Pharmacies : tâches sans salaire

Mais ce qu'il y a de bien aux HUG, c'est qu'on ne manque pas de bonnes idées. Par exemple, de faire bosser comme des cheffes celles qu'on continue de traiter comme des petites mains. Prenez les assistantes en pharmacie (au hasard). On leur change leurs horaires (sans consultation bien sûr, on va quand même pas se préoccuper des lois !), on leur donne des tâches en plus (qui les font courir dans les étages, mais bon : on a rien sans rien), on multiplie leurs gardes et leurs piquets (pour des petites mains, c'est bien normal), on leur fait remplacer le pharmacien durant les gardes (petites mains, grosses responsabilités). Seulement quand il faut parler salaire, alors là on touche plus à rien. Faire travailler d'accord, payer c'est autre chose! Finalement, on a peut-être trouvé un nouveau slogan pour les HUG...

Temps partiel, temps sans indemnités ?

De même la pénibilité ou les inconvénients de service, aux HUG, ça n'existe que si vous êtes au moins à 50%. Primes EPM ? Primes Gériatrie ? Les « petits » temps partiels n'y ont pas droit. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas non plus de « petites » économies. Mieux vaut multiplier les cadres que de payer celles et ceux qui sont au front. Comme quoi, il y a plusieurs façon de « remercier » le personnel après la pandémie. Bon : je ne vous apprendrai rien en vous disant qu'Avenir Syndical va s'en occuper...

Blocs opératoires : la loi ? on connaît pas !

Et dans leur furieux élan pour « rentabiliser » ceux qui triment déjà trop, les HUG avaient imaginé des nouveaux horaires de 12h pour les blocs. Seul problème : ils ont comme oublié de consulter le personnel. Hélas pour eux, c'est prévu par la loi. Et encore plus hélas, le personnel était contre. Résultat : les HUG ont dû revoir leur copie. Essayé pas pu. Pleurez pas, ils vont bien nous trouver autre chose.

Et la pensée du mois

« Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par tous ceux qui les regardent sans rien faire » dixit Albert Einstein, qui savait déjà comment répondre aux HUG...

Activement vôtre, Doc Martine